



Lectio accompagnée

Evangile Luc 6, 39-45 (dimanche 3 mars 2019)

Parole de couple

CONTEXTE

Dans le chapitre 6, Jésus, après avoir prié sur la montagne, appelle ses disciples et choisit les douze apôtres. Il redescend avec ses apôtres dans la plaine. Face à une grande foule venue pour le voir et le toucher pour se faire guérir, Jésus enseigne et forme les douze : il y a la prière des béatitudes, l'enseignement de l'amour de ses ennemis, le refus de juger (soit un enseignement qui repose sur l'imitation de Dieu) et la description des qualités nécessaires à chaque disciple.

SENS LITTÉRAL

Les biblistes considèrent ce passage comme la dernière partie du « discours dans la plaine » (Lc 6, 20-49) inauguré par le verset 17 (« descendant <de la montagne> avec eux »). Dans ce passage, Jésus enseigne en paraboles (3). Chacune des paraboles présente une qualité que devront acquérir les disciples pour être comme leur maître (Jésus) :

La *compétence* : « Un aveugle ne peut guider un autre aveugle. » Devoir de se former.

La *lucidité et l'humilité* : « Enlève d'abord la poutre qu'il y a dans ton œil pour retirer la paille qui est dans l'œil de ton voisin. »

La *bienveillance* : « Ne regarde pas la paille dans l'œil de ton voisin. »

L'*efficacité* : « Un bon arbre donne un bon fruit. » « L'homme tire le bien du trésor de son cœur qui est bon. »

SENS SPIRITUEL

Par ses paraboles Jésus présente à ses disciples un chemin à suivre. Ils doivent se former à la miséricorde de Dieu, être à l'image de Jésus pour devenir lumière du monde et guide pour les aveugles que nous sommes. Ils doivent également se repentir de leurs fautes (la poutre dans l'œil), se convertir ! Jésus leur demande enfin de purifier leur cœur, de laisser toute la place à Dieu dans leur cœur, pour que rien de mauvais ne puisse en sortir.

SENS POUR LE COUPLE

A quelques jours du carême, Jésus nous invite à une conversion salvatrice.

Sommes-nous prêts avec beaucoup d'humilité à voir nos défauts, nos péchés ?

Sommes-nous prêts à les déposer au pied de Jésus pour libérer notre cœur et ainsi au sein de notre couple pouvoir nous regarder avec miséricorde et amour ?

Sommes-nous prêts à nous mettre un peu plus à l'école de Jésus par la prière, l'Eucharistie, la lecture de la parole de Dieu ?

Sommes-nous prêts à laisser la place à Dieu dans notre cœur pour que, de notre bouche, ne sortent plus que des paroles d'amour, de miséricorde, de tendresse, « car ce qui dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur » ?

Parole de religieux

Sans doute à l'image de notre vie intérieure, l'Évangile de ce dimanche est bâti tout en contrastes : un aveugle et le fait de regarder, la paille et la poutre, l'esprit faux et l'esprit clair, le mauvais arbre et le bon arbre, l'homme bon et l'homme mauvais. Et tout l'Évangile de ce dimanche est mis en contrepoint du dernier verset resté en suspens, qui peut être lu en négatif ou en positif pour nous laisser la liberté de nous positionner : « Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. » (v. 45) Qu'est-ce qu'il y a au plus profond de mon cœur, et qu'est-ce qui déborde auprès de ceux qui me sont confiés ? Nous oscillons en permanence entre ces deux polarités de notre cœur et des événements.

Comme dans l'Évangile, nous verrons probablement plus facilement les pailles, les fautes et les péchés de ceux qui nous entourent ; Jésus nous rappelle nos poutres intérieures qui nous empêchent de le reconnaître au creux de notre quotidien, et de l'accueillir dans notre cœur. Le temps du Carême pourrait justement être propice à cette fin.